

foule santé mentale

de l'intime au collectif

journée
d'échanges
et rencontres

24
septembre
2025

foule santé mentale

de l'intime au collectif

24 septembre 2025
Ministère de la Santé

Réduire la santé mentale à des enjeux individuels masque les mécanismes systémiques qui produisent de la souffrance. Cette journée Psycom propose 3 temps pour penser la santé mentale comme un bien commun, nourri de savoirs professionnels, scientifiques et expérientiels, mais aussi objet de rapports de pouvoir.

9h45

Accueil

10h30

Ouverture

Yannick Neuder, Ministre de la Santé
Angèle Malâtre-Lansac, Co-animatrice du Collectif Santé mentale Grande cause, Déléguée générale Alliance pour la santé mentale
Stéphane Pierrefitte, Administrateur de Psycom
Aude Caria, Directrice de Psycom

11h00

Prendre soin et soigner

La santé mentale est trop souvent cantonnée à l'injonction à prendre soin de soi, pour s'adapter à ses conditions de vie. On occulte alors le rôle majeur des inégalités sociales, économiques et environnementales sur notre équilibre psychique. Cela entretient l'idée selon laquelle notre bien-être relève de notre seule responsabilité. Cela contribue aussi à la multiplication d'offres de soutien individuel pas toujours validées scientifiquement, propices à des dérives commerciales et sectaires. Dès lors, il importe de promouvoir une vision systémique de la santé mentale, allant de l'individu au collectif, des soins psychiatriques aux politiques publiques. Et de cultiver un regard critique sur les tendances en santé mentale et les influences qui les sous-tendent, sans attendre de solutions miracles. Comment passer d'une société du soin, où la responsabilité est assumée par la psychiatrie et l'individu, à une société du prendre soin, attentive aux vulnérabilités et aux inégalités ?

Sophie Arfeuillère, Chargée d'innovation pédagogique de Psycom
Elisabeth Feytit, Documentariste et créatrice du podcast Méta de Choc
Audrey Keyzers, Cheffe par intérim de la Miviludes
Maeva Musso, Psychiatre et pédopsychiatre, Hôpitaux Paris Est Val-de-Marne, présidente de l'Association des jeunes psychiatres et jeunes addictologues (AJPJA)
Marie-Christine Staniec-Wavrant, Adjointe santé et lutte contre les exclusions, Mairie de Lille / Vice-Présidente du Réseau français Villes-Santé

12h30 à 14h00

Pause déjeuner libre

14h00

Informer ou désinformer

L'information sur la santé mentale façonne nos représentations, nos choix, nos comportements. Dans un contexte de surabondance d'information, de défiance et d'infox, s'informer devient un acte complexe, traversé d'enjeux sociaux, politiques et économiques. Qui produit l'information ? Quels récits sont valorisés ? Dans quelles intentions ? Avec quelles conséquences sur notre santé mentale ? En pensant l'information comme un bien commun, on reconnaît son rôle central dans la construction d'une société où médias, institutions, citoyen-nes portent chacun une part de responsabilité. Une société où le droit à une information de qualité en santé mentale est un levier de citoyenneté, de justice sociale et de soin. Face aux discours simplificateurs ou sensationnalistes, comment promouvoir une information critique, accessible et émancipatrice ?

Ingrid Gillaizeau, Docteure en Psychologie et responsable de l'unité Santé mentale, Santé publique France
Thomas Huchon, Journaliste d'investigation spécialisé dans les fake-news et le complotisme
Béatrice Kammerer, Journaliste scientifique, spécialisée en éducation et parentalité
Estelle Saget, Journaliste et responsable Editorial de Psycom

15h15 à 15h45

Pause avec Arts Convergences

15h45

Stigmatiser ou déstigmatiser

La stigmatisation en santé mentale est largement dénoncée, pour la mise à l'écart qu'elle entraîne au quotidien. Même si la lutte contre la stigmatisation est un engagement partagé, elle reste trop souvent à un niveau performatif et pas encore transformatif. Comme si la désigner suffisait à la supprimer, comme si changer le regard suffisait à réparer. Or, la stigmatisation ne se résume pas à des idées reçues. Elle engendre des discriminations concrètes et durables. Dès lors, comment passer de l'injonction individuelle à dépasser le tabou, à une mobilisation collective contre les inégalités systémiques produites ? Penser la déstigmatisation, c'est cultiver la tolérance, reconnaître le savoir des personnes concernées, s'appuyer sur leurs récits et réduire la distance sociale par la rencontre et le dialogue. Mais c'est aussi engager l'ensemble de la société contre les discriminations. Et si déstigmatiser c'était d'abord refuser l'isolement social ? Bâtir une société du lien et du soin mutuel, une société plus juste ?

Aude Caria, Directrice de Psycom
Marie de Boulay, Paire-aidante-famille professionnelle, Hôpitaux Paris Est Val-de-Marne
Nicolas Montanard, Médiateur de santé-pair à Esper Pro
Floriane Todoroff, Responsable communication au Centre ressource de réhabilitation psychosociale du Vinatier, co-coordinatrice du dispositif ZEST
Déborah Sebbane, Psychiatre et directrice du Centre collaborateur de l'organisation mondiale de la santé pour la recherche et la formation en santé mentale (CCOMS/EPMS Lille Métropole)

17h15

Clôture

Sous le haut patronage du **Ministère chargé de la santé et de l'accès aux soins**.
Projet labellisé par **Parlons santé mentale, grande cause nationale**.
Avec le soutien de **Santé publique France et de la fondation Chantelix**.